



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Laboratoire de Psychopathologie et Neuropsychologie

LPN

sous tutelle des établissements et
organismes :

Université Paris 8 - Vincennes Saint-Denis



Mars 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



| Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe. Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

- Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;
- Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;
- Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;
- Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;
- Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;
- Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **Laboratoire de Psychopathologie et Neuropsychologie**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A	A	A+	A	A



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Laboratoire de Psychopathologie et Neuropsychologie
Acronyme de l'unité :	LPN
Label demandé :	Equipe d'accueil
N° actuel :	2027
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Alain BLANCHET
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M ^{me} Michèle MONTREUIL

Membres du comité d'experts

Président :	M. Michel HUPET, Université de Louvain, Belgique
Experts :	M. Henri CHABROL, Université de Toulouse
	M. Didier LE GALL, Université d'Angers
	M. Jean-Louis NANDRINO, Université Lille 3
	M ^{me} Bernadette ROGE, Université de Toulouse (Représentante du CNU)
	M ^{me} Elisabeth SPITZ, Université de Metz

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Annie VINTER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Mario BARRA-JOVER, Vice-Président Conseil Scientifique, Université Paris 8



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le Laboratoire de Psychopathologie et Neuropsychologie (LPN) est issu de l'unité « Equipe de recherche en psychologie clinique » créée en 1994. Le LPN est depuis 2007 une équipe d'accueil de l'Université Paris 8 (Saint Denis), rattachée à l'Ecole Doctorale « Cognition, Langage, Interaction ».

Jusqu'en février 2011, les recherches du LPN étaient réparties sur trois grandes thématiques : « *Psychopathologie théorique et clinique* », « *Neuropsychologie clinique* » et « *Corrélat neurobiologiques de la communication normale et pathologique* ». Depuis février 2011, le LPN a resserré ses recherches autour de deux axes principaux : « *Pathologies persistantes, handicap et rétablissement* » et « *Approche neurocognitive des troubles de la communication et de la mémorisation* ». Cette double approche vise à éclairer les fonctionnements neurocognitifs et cliniques de sujets atteints de pathologies comme la schizophrénie, la maladie d'Alzheimer ou de lésions cérébrales acquises.

Équipe de Direction

Jusqu'en septembre 2012, l'unité a été dirigée par M. Alain BLANCHET. Depuis septembre 2012, l'unité est dirigée par M^{me} Michele MONTREUIL.

Nomenclature AERES

SHS4 : Esprit humain, langage, éducation.

SVE1 : Biologie, Santé



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	11	13	13
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	0	0	
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	2	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	0	0	
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	0	0	
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	0	0	
TOTAL N1 à N6	13	15	13

Taux de producteurs	100,00 %
---------------------	-----------------

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	31	
Thèses soutenues	15	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	-	
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	7	8



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité met en oeuvre deux approches complémentaires dont l'articulation est incontestablement originale: d'une part, une approche relevant de la psychopathologie cognitive avec l'apport des neurosciences visant à éclairer les altérations fonctionnelles caractéristiques de diverses pathologies, et d'autre part une approche relevant de la psychologie clinique avec une perspective centrée sur les personnes, visant à analyser les processus psychiques en jeu chez les patients, notamment au cours des prises en charge thérapeutiques. L'originalité tient à ce que, dans ce cadre, les recherches appliquées à des objets communs (par exemple, la schizophrénie ou la maladie d'Alzheimer) sont à la fois fondamentales et cliniques.

L'unité a développé des recherches transdisciplinaires impliquant notamment des collaborations avec des chercheurs issus tant de diverses sous-disciplines de la psychologie (psychologie cognitive, psychologie sociale, psychophysiologie, neuropsychologie) que d'autres disciplines (psychiatrie, linguistique, philosophie). Ces collaborations sont le fruit d'une politique très avancée de relations avec d'autres équipes de recherche ainsi qu'avec divers centres de soins neurologiques et psychiatriques.

L'activité scientifique de l'unité traite de thématiques ayant un impact potentiel important sur la santé publique (schizophrénie, dépression, troubles anxio-phobiques, sclérose en plaques, myopathies, maladie d'Alzheimer, etc.).

Le recrutement de 7 nouveaux EC depuis septembre 2008 a dynamisé l'activité de l'unité qui se trouve désormais composée de membres titulaires dont l'expertise scientifique est multidimensionnelle, et dont les méthodologies de recherche variées (par exemple, imagerie cérébrale, électrophysiologie cognitive, techniques de stimulation non invasive en psychiatrie TMC, recours à des logiciels d'analyse textuelle, etc.) s'appliquent à des objets psychopathologiques proches (par exemple, la schizophrénie ou la maladie d'Alzheimer).

On note une nette augmentation de la production scientifique de l'unité par rapport au précédent contrat quadriennal ; les publications dans des revues à bonne visibilité internationale sont nombreuses.

L'unité a resserré ses thèmes de recherche autour de deux axes et entend développer des recherches transversales à ces deux axes, permettant ainsi de structurer l'activité de l'unité autour d'objets psychopathologiques transversaux.

Points à améliorer et risques liés au contexte

L'unité doit veiller à améliorer sa visibilité nationale et internationale. Parmi les mesures à prendre, le comité évoque, par exemple, l'opportunité de revoir la dénomination même de l'unité (voir ci-dessous dans les recommandations), ou d'attirer des post-doctorants étrangers. Plusieurs EC de l'unité réalisent des recherches en partenariat avec des collègues d'universités étrangères ; le comité incite ces EC à intensifier ces relations internationales, tout particulièrement en vue d'accroître leur attractivité pour des post-docs étrangers prometteurs.

L'unité doit redoubler d'efforts pour augmenter les financements contractuels importants, et notamment pour obtenir le financement de grands projets de type ANR permettant de fédérer plusieurs doctorants, plutôt que de multiplier les « petits » projets conçus pour chaque nouveau doctorant. Le dépôt de projets de ce type exige par ailleurs un effort accru d'élaboration de propositions théoriques fortes donnant lieu à des hypothèses susceptibles d'être soumises à vérification.

Au cours des prochaines années, l'unité recrutera de nouveaux EC pour remplacer les départs et développer ses thématiques. L'unité doit tout mettre en œuvre pour éviter le risque d'évoluer vers une structure diversifiée ; elle doit au contraire veiller à maintenir, voire à développer, sa stratégie de concentration sur des thématiques bien spécifiées.

L'unité compte un nombre important de membres associés, ce qui se justifie par l'importance des collaborations externes. Les relations de recherche avec ces membres associés non EC devraient toutefois conduire à davantage de projets communs en particulier avec les chercheurs INSERM et CNRS qu'il faut inciter à publier dans les axes du laboratoire.



Recommandations

Le comité considère que la dénomination actuelle de l'unité (*Psychopathologie et Neuropsychologie*) n'est pas sans engendrer quelque confusion, vraisemblablement néfaste pour sa visibilité aussi bien nationale qu'internationale. Le comité comprend bien que le choix de la dénomination actuelle de l'unité vise notamment à la démarquer d'autres équipes, principalement parisiennes ; il encourage toutefois l'unité à prendre davantage de recul et à dépasser ce qu'il considère comme une contrainte locale sans grand intérêt. Dans cette perspective, le comité recommande aux membres de l'unité de ne pas craindre d'affirmer leur appartenance au champ de la psychologie clinique, puisque c'est bien de la psychologie clinique qu'ils font dès lors que leurs travaux de recherche se situent incontestablement dans le cadre d'une psychologie clinique intégrant les modèles et les méthodologies les plus actuels de la discipline.

Le comité salue la référence originale à une double approche *fondamentale* (neurosciences cognitives) et *clinique* (psychologie clinique, applications au service des personnes) susceptible de susciter des collaborations croisées dans la mesure où les recherches que féconde cette double approche portent sur des objets communs (pathologies neurologiques ou psychiatriques). Le comité considère toutefois que la complémentarité de cette double approche devrait être conceptualisée en termes plus élaborés et mieux opérationnalisés. Le comité recommande donc à l'unité de s'investir davantage dans la définition de cette complémentarité, en la distinguant plus nettement de ce qui semble parfois ne tenir qu'à une simple juxtaposition d'approches. Le véritable enjeu n'est pas de réussir à s'accorder sur de nouvelles réductions de thématiques de recherche (même si la chasse à la dispersion doit rester une préoccupation constante), mais bien plutôt de s'accorder sur des propositions théoriques fortes et explicites dont on pourra dériver des hypothèses de recherche aussi bien fondamentales que cliniques. Ce travail d'élaboration pourrait par exemple amener à rendre plus explicite ce qu'il y a de commun aux recherches cliniques sur les troubles neurologiques persistants, aux recherches fondamentales sur le traitement d'indices émotionnels et sociaux dans diverses pathologies, et aux éventuelles propositions de rééducation cognitive renouvelée.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Sur la base des publications de 11 EC (soit 5.5 ETP) ayant contribué au bilan de l'unité sur cinq ans, la production scientifique comprend 66 articles dans des revues reconnues par l'Aeres, ce qui correspond à 2,4 articles par an et par ETP, dont les 2/3 dans des supports à visibilité internationale. A cela s'ajoutent 16 autres articles, 30 chapitres d'ouvrages, 5 ouvrages et 6 directions d'ouvrages.

Cette production est donc très satisfaisante, quantitativement et qualitativement. Elle se répartit assez harmonieusement entre les deux axes du laboratoire. Dans l'axe 1 (Pathologies persistantes, handicap et rétablissement), le sous-thème 'étude psychopathologique des troubles neurologiques' s'affirme comme le plus productif à un haut niveau. Toutefois, la collaboration des différents acteurs de cet axe devrait être améliorée ; si la contribution scientifique des collaborateurs médecins est significative, quantitativement et qualitativement, elle s'est développée de façon autonome et n'a pas fait participer les psychologues de l'équipe. L'axe 2 (Approche neurocognitive des troubles de la communication et de la mémorisation) est également productif, avec un nombre important de publications de bon niveau auxquelles participent de façon assez équilibrée l'ensemble des chercheurs titulaires. Toutefois, les études sur la schizophrénie et la schizotypie sont le seul objet de recherche qui fasse collaborer plusieurs chercheurs de l'axe. La plupart des publications n'ont fait contribuer qu'un seul chercheur titulaire de l'unité. La collaboration des chercheurs de cet axe pourrait aussi être développée.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le dossier fait état de divers éléments qui témoignent du rayonnement de l'unité ; le comité retient notamment :

(a) Au cours des deux dernières années (sept 2010 - sept 2012), l'unité a attiré 5 nouveaux collègues [1 PR, 1 MC, 1 PU-PH, 1 PH-DHR et 1 PH] dont l'expertise propre contribue substantiellement à la production scientifique de l'unité dans des domaines originaux (par exemple, Effets de la TMC dans le traitement de la schizophrénie, Impacts du contact par le regard dans la schizophrénie ou la maladie d'Alzheimer, Processus d'adaptation dans les maladies neurologiques, Mécanismes immunitaires dans la sclérose en plaque). Au cours de ces deux dernières années, ces 5 nouveaux collègues sont à eux seuls responsables de 26 publications de type ACL.

(b) L'unité est associée à plusieurs projets ou réseaux nationaux avec une expertise reconnue et une notoriété dans l'étude du fonctionnement émotionnel et cognitif des pathologies persistantes psychiatriques et neurologiques avec plus d'une dizaine de collaborations contractualisées (par exemple, une participation très active dans plusieurs études nationales multicentriques sur la SEP).

(c) Au plan international, 6 collaborations de recherche sont présentées, leurs objectifs étant variés : de la validation d'un test neuropsychologique en français à la participation à un ERC sur la métacognition. La diversité des collaborations témoigne du rayonnement de l'unité au sein de la communauté scientifique. Ces collaborations sont notamment liées à l'investissement à long terme de plusieurs membres dans le cadre d'échanges nationaux, européens et internationaux.

(d) L'unité participe régulièrement à l'organisation d'événements scientifiques, par exemple, un colloque international "Handicap psychique, *real-world functioning* et rétablissement », un cycle de conférences en neurosciences en 2010 ou un colloque sur le Cerveau social en mai 2011.

(e) Des membres de l'unité ont une activité régulière d'expertise pour de nombreuses revues internationales, dont certaines de haut niveau (par exemple, *Journal of Cognitive Neuroscience*, *NeuroImage*, *Cerebral Cortex*, *Brain and Cognition*, *Schizophrenia Research*, *Psychiatry Research*).



Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'unité a créé tout un réseau composé de divers praticiens dans les institutions de la région. Les collaborations sont nombreuses et facilitent le recrutement des patients pour les différents protocoles de recherche. Pour l'axe 1, ces collaborations permettent le recueil des données mais répondent aussi à un souci de transfert des résultats de la recherche au bénéfice des patients concernés et des équipes de soin. Elles contribuent aussi à la mise en place d'un réseau associant les praticiens, les acteurs de la politique de santé et du handicap au niveau régional et national, et les acteurs socio-économiques susceptibles de participer à la politique d'insertion sociale. Les citoyens sont également visés au travers d'actions d'information grand public. Pour l'axe 2 dont les travaux portent sur les troubles de la communication et de la mémorisation, il est surtout fait état des collaborations avec d'autres laboratoires et les liens avec l'environnement socio-économique sont moins lisibles.

Les recherches menées au sein du LPN ont une forte utilité sociale et sont pour la plupart transposables au terrain pour le bénéfice des patients. Des outils ont été validés et mis à la disposition des scientifiques comme des praticiens. Il est également remarquable que l'existence même de ce réseau permet à des questions qui émanent du terrain de remonter jusqu'au laboratoire où elles peuvent alimenter de nouvelles recherches.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'activité de l'unité est structurée autour de deux axes principaux de recherche auxquels collaborent respectivement 15 et 10 membres (dont 9 associés), ce nombre élevé de membres associés se justifiant par le nombre élevé de projets menés en collaboration avec des collègues, psychologues et médecins, appartenant à des unités de recherche médicales, des services de soin ou des structures médico-sociales. On soulignera toutefois que cette organisation en 2 axes est conçue de façon souple : un même membre de l'unité peut en effet très bien conduire des recherches sur des thèmes relevant de ces deux axes. Néanmoins chaque membre est identifié comme s'investissant plus spécifiquement dans un des axes, et au moins un membre « senior » en garantit la cohérence.

L'unité assure sa gouvernance en organisant et animant ses activités de recherche et d'administration sur le principe de la collégialité, en s'appuyant sur des statuts et un règlement intérieur qui fixent les critères d'appartenance en tant que membre titulaire ou associé, et déterminent les compétences des différentes instances et leurs modalités de fonctionnement : assemblée générale (2 réunions par an), conseil de laboratoire (3 réunions par an) et réunions spécifiques mensuelles des membres de chaque axe.

La communication interne et externe est notamment assurée par un site Web assurant la visibilité continue des activités de recherche (annonces de séminaires, colloques, thèse, etc.), des programmes de recherche (avec pages personnelles pour les EC et les doctorants), et de la productivité des membres de l'unité. Les échanges informels entre tous les membres de l'unité sont fréquents, et les EC eux-mêmes s'en déclarent satisfaits ; on note cependant que des doctorants des 2 axes regrettent de n'avoir pas davantage de possibilités d'échange entre eux, notamment en raison de la disposition des locaux.

L'unité n'a jamais opté pour une mutualisation des moyens complémentaires à la dotation de fonctionnement qu'elle reçoit annuellement de l'université (environ 10.500 euros). Les sommes complémentaires sont en effet allouées à des personnes spécifiques et pour des recherches spécifiques dans le cadre de recherches réunissant fréquemment plusieurs équipes.

La qualité de l'encadrement et du suivi des doctorants est satisfaisante, en dépit de la pénurie de moyens (locaux, équipements informatiques, accès aux ressources bibliographiques). On soulignera également que, dès sa création, le Conseil du Laboratoire a adopté le principe suivant de répartition des ressources : les doctorants du Laboratoire bénéficient des mêmes aides financières que les membres statutaires pour leurs opérations de recherche et pour en communiquer les résultats.

Il faut enfin souligner que la transition entre l'ancien et le nouveau directeur s'est remarquablement bien passée. Cet épisode important de la vie de l'unité, ainsi que les récents recrutements par lesquels elle a assuré sa relève, témoignent sans nul doute de sa capacité à se développer harmonieusement.



Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'unité accueille des étudiants pour des formations par la recherche aux différents niveaux du cursus (licence, master et doctorat). De 2007 à 2012, près de 100 étudiants de L3 ont effectué leur stage d'initiation à la recherche dans l'unité, et 23 étudiants y ont été accueillis en Master 1 et 2. Durant la même période, 15 thèses ont été soutenues, et 31 autres thèses sont toujours en cours (dont 17 sont financées). Le nombre de doctorats en cours témoigne de la bonne attractivité de l'unité et de son rôle important dans la formation à la recherche. L'unité devra toutefois veiller à ce que certains doctorats ne s'éternisent pas. Les doctorants (31 en cours) sont rattachés à l'Ecole Doctorale « Cognition, Langage, Interaction ».

La plupart des membres permanents et associés de l'unité sont fortement impliqués dans l'enseignement à distance proposé en psychologie à Paris 8, assumant la direction de la formule à distance du *Master de Psychologie clinique (Parcours Neuropsychologie, et Parcours Psychothérapies)*. L'unité contribue ainsi à l'accès à une formation de haut niveau en psychologie, ancrée dans la recherche, pour un public nombreux et spécifique (étudiants d'Outre-Mer, en situation de handicap, en activité professionnelle, incarcérés, etc.).

Plusieurs membres de l'unité sont également impliqués dans l'enseignement de la psychologie clinique à la Réunion selon une convention spécifique avec l'Université de Paris 8.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

La stratégie du LPN pour le prochain contrat quinquennal vise à le confirmer comme équipe de référence quant à l'abord psychologique des pathologies mentales et neurologiques dans un cadre conceptuel renouvelé dit « du rétablissement et de la remédiation ».

Clairement centré sur des maladies persistantes, le projet s'inscrit dans une double perspective qui lie une meilleure compréhension des processus pathogènes, grâce aux neurosciences cognitives, et une approche centrée sur la personne, portée par la psychologie clinique.

Dans ce cadre, l'axe 1 « Pathologies persistantes, handicap et rétablissement » se donne comme objectifs : 1) une meilleure connaissance des facteurs subjectifs en jeu dans le devenir fonctionnel des sujets atteints de ces maladies ; 2) une participation à l'émergence de pratiques innovantes de soins et de dispositifs de soutien à l'insertion ; 3) une contribution à l'intégration à la vie de la cité. Ce programme s'appuie sur un réseau de collaborations assez dense, tant académiques (laboratoires Paris 10, Paris 1/ENS, Paris-Diderot) que cliniques (service de neurologie, psychiatrie, associations), y compris à l'étranger.

L'axe 2 « Approche neuro-cognitive des troubles de la communication et de la mémorisation » se propose de travailler : 1) à l'amélioration des éléments nécessaires au diagnostic de MA ou de MCI ; 2) aux stratégies de remédiation ; 3) à la compréhension de l'origine des formes sporadiques de MA. Pour ce faire, des recherches sont envisagées sur l'impact du regard sur les processus de mémorisation et sur l'évolution de la compréhension sémantique et prosodique émotionnelle. Par ailleurs, dans le champ de la schizophrénie, l'équipe s'intéresse à la désorganisation du langage et de la communication.

Le projet présenté, pour le contrat 2014-2019, a fait l'objet d'un travail assez important de rapprochement thématique qui donne à l'ensemble une cohérence globale et une certaine originalité qui s'appuie sur de véritables compétences en interne et des partenariats académiques et extra-académiques nombreux, souvent de très bon niveau, qui assurent aussi un accès facilité aux populations cliniques. Cependant, il n'est pas totalement évident que la réflexion sur les synergies entre les projets de chaque axe ou entre les axes soit totalement aboutie. Pour se doter d'une identité forte et d'une bonne visibilité nécessaires à l'attractivité internationale et nationale, cette réflexion doit être approfondie pour faire évoluer la structuration vers une ou des approche(s) clinique(s) plus affirmée(s), ce qui serait de nature à renforcer encore, avec une meilleure opérationnalisation, l'articulation des travaux fondamentaux et appliqués (par exemple compétences cognitives préservées/design des stratégies de remédiation). Une telle structuration devrait permettre au LPN d'être en position d'assimiler les évolutions rapides en cours dans le champ de la psychologie clinique des maladies persistantes (neurologiques ou psychiatriques) et ainsi devenir une structure de référence sur ces problématiques. Le point faible du projet, déjà noté dans l'évaluation du bilan, reste donc le caractère inachevé des propositions théoriques susceptibles de constituer le noyau théorique duquel dériveraient les hypothèses de recherche soumises à vérification expérimentale. Il y a certes de bonnes idées dans la présentation du projet, dont plusieurs sont originales et susceptibles de modifier des pratiques cliniques traditionnelles, mais elles sont insuffisamment construites, et trop peu opérationnalisées. L'unité doit poursuivre et approfondir la réflexion théorique sur cet aspect de son activité scientifique.



4 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : Jeudi 21 mars 2013 à 9h15

Fin : Jeudi 21 mars 2013 à 18h00

Lieu de la visite : Laboratoire de Psychopathologie et Neuropsychologie

Institution : Université Paris 8

2, rue de la liberté 93526 - Saint Denis

Déroulement ou programme de visite :

La visite a eu lieu le 21 mars 2013.

De 9h15 à 9h45, le directeur de l'unité a présenté le bilan de politique générale de l'unité, en résumant tout d'abord son évolution depuis 1994, et en montrant comment la structure de l'unité et le contenu de ses recherches se sont développés au fil des recrutements de nouveaux collègues pour donner naissance à une approche originale qui articule étroitement la recherche clinique et la recherche fondamentale.

De 9h45 à 11h00, le comité a entendu une présentation des bilans scientifiques au cours de laquelle des membres de l'unité ont brièvement présenté l'une ou l'autre recherche représentative de l'Axe 1 et de l'Axe 2. Ces présentations ont été suivies de nombreuses questions de la part des membres du comité, puis d'une brève pause.

De 11h15 à 11h35, la nouvelle directrice de l'unité depuis septembre 2012 a fait une présentation générale du projet qui s'inscrit dans la suite des recherches du bilan.

De 11h35 à 12h30, des membres de l'unité ont illustré des projets de recherche tant pour l'Axe 1 que pour l'Axe 2.

De 12h40 à 14h00, pause repas

De 14h00 à 14h40, le comité de visite a entendu à huis clos les doctorants de l'unité.

De 14h40 à 15h20, le comité de visite a entendu à huis clos le Vice-Président du Conseil Scientifique de l'Université Paris 8.

De 15h30 à 17h45, le comité de visite s'est réuni à huis clos pour s'accorder sur les grandes lignes du rapport à rédiger.

De 17h45 à 18h15, plusieurs membres du comité ont effectué une rapide visite des locaux de l'unité (bureaux, labos, plateforme technique).



5 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

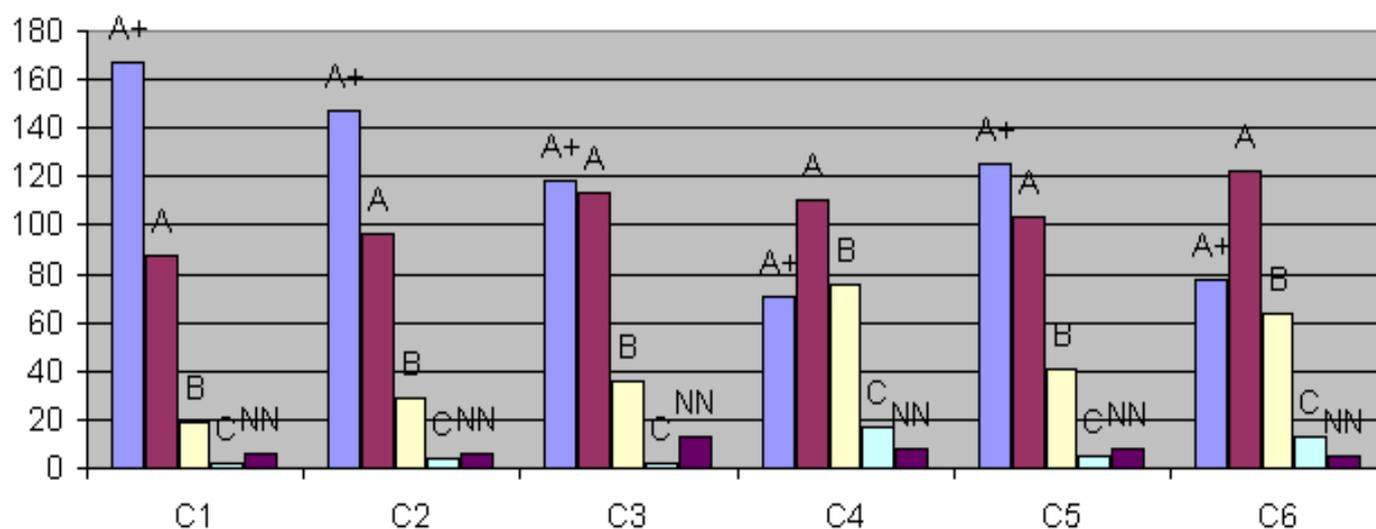
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





6 • Observations générales des tutelles

La présidente de l'université

à

Monsieur Pierre Glaudes
Directeur de la section des
unités de recherche
AERES
20 rue Vivienne
75002 Paris

Danielle TARTAKOWSKY
Présidente de l'université

Saint-Denis, le 6 mai 2013

Objet : Rapport d'évaluation d'unité de recherche n° S2PUR140007203 - LABORATOIRE DE
PSYCHOPATHOLOGIE ET DE NEUROPSYCHOLOGIE - 0931827F -

Monsieur le Directeur,

Nous avons pris connaissance du rapport d'évaluation de l'EA 2027 « Laboratoire de
Psychopathologie et Neurologie » et vous en remercions.

L'université entend tirer le meilleur parti des remarques et appréciations contenues dans le
rapport d'évaluation et je vous précise qu'aucune remarque particulière n'est formulée par
Monsieur Alain Blanchet, directeur de l'unité de recherche.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma haute considération.

Danielle Tartakowsky

